

Chantal et alii

Auteur(s) : Chantal et alii. 3 étudiants à l'Ecole polytechnique

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-02-08](#)
AdresseLiège

Description & Analyse

DescriptionHommage de la part d'étudiants russes.

Information générales

Langue[Français](#)
CoteBEL 1898_02_08-06
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 3 p.
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Liège 8 février 98.

Lettre à Monsieur Zola

Cher maître,

La noble idée que vous vous faites de l'humanité comme être universel et solidaire vous donne le droit d'espérer que vous ne trouverez pas étrange qu'en quelques étudiants et étudiantes russes se répercutent les événements qui se passent à l'heure actuelle en France ni que parmi les nombreux vœux vous apportant de tous les côtés du monde l'écho des sympathies et de l'admiration vous entendiez aussi notre modeste voix. Nous avons vu beaucoup de choses tristes en France pendant la réaction des ces dernières années. Il est vrai que le vent de la réaction a soufflé sur tous les pays de l'Europe, mais en France il a tenu en tourbillons en sorte qu'il paraît que la France a reculé plus que tout autre pays, il semble même qu'elle a retouché du pied le seuil du moyen-âge si bien que les vieux fantômes sur les quels la civilisation semblait avoir porté un définitif jugement ont pu s'échapper et rebondir jusque dans son sein. Et nos yeux ces fantômes contem-



porains du moyen-âge sont plus effrayants que „le diable qui s'est installé comme au moyen-âge sur un pont des Battes-Chaumont” ainsi que le contait dernièrement

Emile Bergerat à propos des symptômes menaçants de décadence sociale de la France bourgeois se.

Commencant par la „bonqueroute de la science” la formule s'est muée peu à peu en idolâtrie de l'armée en justice autocratique et en antisémitisme. Est-ce tout? On sait ce qu'elle contient encore cette formule? Nous Russes nous avons vu de secrets sauvages de massacres de juifs dans notre pays mais là c'était la faute inconsciente et absolument ignorante qui agissait sous l'influence d'excitations étrangères. Ce n'est qu'en France qu'il nous est donné de voir jouer le même rôle à la jeunesse bourgeoise, les universités.

L'antisémitisme cette affecte réapparition de la haine humaine survenant par une loi d'atavisme moral, imprévisible ainsi qu'au moyen-âge. Les cerveaux comme dans une épidémie intellectuelle, et en fermant les yeux sur les causes profondes des maux sociaux dont souffre la France contemporaine, se livre à la chasse sauvage d'une race. De nouveau sont reparus les temps où la notation même de „juif” doit devenir quelque chose de méprisable et de haïssable et où se forme par les juifs dans les sentiments de cette partie de

l'humanité qui ne cesse de se dire la plus civilisée un ghetto moral semblable à celui qui existait pour eux dans les rues des villes du moyen-âge.

De nouveau nous assistons aux scènes bestiales de pillages et de massacres en masse, cet épilogue de l'antisémitisme par le fait. Tout cela n'est-il pas monstrueux et n'y a-t-il pas là un nouveau symptôme de décadence morale de la bourgeoisie de France?

Vous avez eu le premier le courage dans ces tristes circonstances de crier le mot de la justice, et tout ce qui y a de beau et de généreux dans le cœur humain a résonné dans ce mot.

Nous ne savons pas si votre verbe enflammé réussira à disperser les fantômes dont nous avons parlé, mais nous ne pouvons pas nous empêcher d'exprimer notre admiration pour le courage généreux avec lequel vous vous êtes avancé pour la défense de la justice et avez porté en même temps un soufflet public à l'antisémitisme.

Chantal, Paulitzky, Netman étudiants à l'école Polytechnique de Liège, m-me Chantal, m-me Boubroff, m-elle Luc. perstein, m-elle K. étudiante, S. Frenkel, étudiant.